



LE MAIL
DE

LE MATIN DIMANCHE

26.5.2013

PETER
ROTHENBÜHLER



Cher Oskar Freysinger,

Vous avez provoqué un sacré tollé avec une nouvelle au «19:30» de la RTS. Alain Rebertz y disait qu'«Oskar Freysinger, le nouveau patron de l'Education publique du Valais brise un tabou: plus question de scolariser les enfants clandestins». Ouh lala! La gaffe! La scolarisation des enfants clandestins est un droit garanti. Le lendemain, on vous entendait «démentir» à la radio: jamais vous n'auriez tenu ce genre de propos. «Oui, oui, oui, ai-je pensé, comme beaucoup d'auditeurs, l'Oskar s'est – une fois de plus – trop avancé, pour aussitôt changer d'avis.» Tout en ressentant un peu de Schadenfreude, j'ai quand même consulté le site de la RTS pour revoir qui a dit quoi. Surprise: vous n'avez jamais dit que les enfants de clandestins ne devaient plus être scolarisés. C'est le journaliste qui vous a prêté cette intention sur la base de quelques déclarations vagues sur le statut des clandestins, faites en vitesse. Maintenant que vous débarquez en limousine, vous devriez vous en tenir aux règles de la communication de ministre: primo, ne jamais parler spontanément dans un micro sur une question grave en sortant de la voiture. Deuzio: toujours s'assurer du contexte dans lequel les paroles vont être diffusées. Vous savez bien que vous n'avez pas beaucoup d'amis à la télé romande!

**Cordialement,
Peter Rothenbühler**